

Denise Lévesque à la Galerie éducative De La Salle Le « best of »?

Anne Bertrand

Number 27, Summer 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43502ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bertrand, A. (1983). Review of [Denise Lévesque à la Galerie éducative De La Salle : le « best of »?] *Liaison*, (27), 31–31.

- Denise Levesque à la Galerie éducative De La Salle

Le «best of»?

par Anne Bertrand

Le 18 avril dernier, à la Galerie de l'École secondaire De La Salle, avait lieu le vernissage des oeuvres de Denise Levesque, originaire de Sturgeon Falls. C'était une autre des expositions parrainées par le Réseau des galeries éducatives de l'Ontario. Il y avait là, pour le bonheur ou le malheur de tout le monde, le «best of» Denise Levesque, depuis ses toutes premières toiles (68) aux toutes dernières (83). C'est d'ailleurs le but du Réseau que d'exposer le meilleur de la production intégrale de l'artiste.

Malheureusement, l'intégral de Denise Levesque ne proposait ni un échantillonnage intéressant et varié de toiles, ni une série de toiles indiquant une évolution continue dans la démarche de l'artiste.

Parmi les 35 tableaux exposés, les plus importants (aussi les plus nombreux) représentent une forme dansante sur un fond coloré. Mais pour aborder, en peinture, le thème de la danse, il faut s'arrêter un instant, se gratter la tête et se demander en quoi consiste la danse... non? C'est que pour représenter «l'attitude du danseur», il ne suffit pas de peindre une danseuse sur un fond coloré... il faut en faire ressortir tout le mouvement, tout le rythme ainsi que toute la tension entre le statique et le dynamique.

En ce qui concerne l'exécution de ses toiles, je n'ai qu'une chose à lui reprocher: elle ne risque pas assez sa technique. En diversifiant celle-ci, elle n'obtiendrait peut-être pas toujours un résultat conforme à ses intentions, mais ses toiles seraient peut-être un peu plus provocantes.

D'ailleurs, dans le texte que l'artiste nous écrit pour présenter son oeuvre, elle

dit ceci: «la figure féminine est celle qui apparaît le plus souvent puisqu'elle me représente le mieux et qu'elle exprime plus directement qui je suis et ce que je ressens envers la vie».

Je pense que si l'artiste s'arrêtait vraiment pour réfléchir à sa condition féminine, elle se rendrait compte que la

féminité excède de beaucoup la forme humaine. En outre, Denise Levesque, je suis certaine, a tous les moyens sensitifs et intellectuels pour exprimer ce qu'elle ressent envers la vie sans se limiter à l'expression d'une forme qui, à la limite, suggère la danse, mais est loin d'en exprimer l'essence.★

...parrains des spectacles, animateurs culturels,
organiseurs et responsables des activités
artistiques et communautaires...
ÊTES-VOUS DÉJÀ INSCRIT ?

CONTACT ONTARIOIS 1983

13-16 octobre
Hôtel Skyline, Toronto

Communiquez avec nous !
Jean Malavoy ou Jeanne Sabourin

Conseil des Arts de l'Ontario
151 Bloor St. West, Toronto, Ontario, M5S 1T6 (416) 961-1660